

RECHERCHE & SANTÉ



PRIX 2025

LES LAURÉATS
DE LA FONDATION
POUR LA RECHERCHE
MÉDICALE

SOMMAIRE

04

LA FONDATION POUR
LA RECHERCHE MÉDICALE :
UN SOUTIEN FONDAMENTAL
À LA RECHERCHE FRANÇAISE

07

METTRE EN LUMIÈRE
LES TALENTS DE LA RECHERCHE
BIOMÉDICALE FRANÇAISE

08

LE GRAND PRIX FRM 2025

09 - 18

LES LAURÉATS 2025

19

REMERCIEMENTS

ÉDITO

LA RECHERCHE MÉDICALE, UNE AVENTURE HUMAINE ET COLLECTIVE



Isabelle Seillier
Présidente du Conseil
de surveillance de
la Fondation pour
la Recherche Médicale

«

C'est un honneur pour moi de vous présenter les lauréates et les lauréats des Prix 2025 remis par la Fondation pour la Recherche Médicale. Un exceptionnel concentré des talents de la recherche biomédicale française d'aujourd'hui, avec des femmes et des hommes qui déploient tout leur savoir et toute leur créativité au service de l'innovation en santé.

Ces Prix, qui valorisent des travaux couvrant tout le spectre de la recherche médicale, illustrent l'extraordinaire diversité des soutiens accordés par la Fondation pour la Recherche Médicale : de la cancérologie aux maladies neurodégénératives, des pathologies cardiovasculaires au diabète, en passant par les maladies infectieuses, les douleurs chroniques ou encore les troubles anxiо-dépressifs. Ils récompensent aussi des avancées majeures en imagerie, en transplantation d'organes ou dans la compréhension des mécanismes cellulaires et moléculaires.

Créés grâce à l'engagement de généreux soutiens de la Fondation, ils sont aussi le reflet d'un écosystème particulièrement riche, constitué de donateurs, testateurs, partenaires, mécènes, philanthropes, ambassadeurs et bénévoles qui se mobilisent pour renforcer le soutien à la recherche. Je voudrais les en remercier, car c'est ainsi que la Fondation pour la Recherche Médicale donne l'impulsion qui fera émerger les innovations.

En soutenant l'excellence, en favorisant la prise de risque scientifique et en encourageant la jeune génération, nous anticipons ensemble les défis de demain. Les lauréates et les lauréats des Prix 2025 incarnent cette aventure humaine et collective au service du progrès médical, pour notre santé et celle des générations futures. Ils ont toute notre gratitude et nos félicitations !

“

**Félicitations aux lauréats de la Fondation
pour la Recherche Médicale 2025”**

LA FONDATION POUR LA RECHERCHE MÉDICALE : UN SOUTIEN FONDAMENTAL À LA RECHERCHE FRANÇAISE

Depuis près de quatre-vingts ans, grâce à tous ceux qui s'engagent à ses côtés, la Fondation pour la Recherche Médicale agit pour une recherche médicale forte et ambitieuse. Premier financeur sans but lucratif, elle soutient l'ensemble de la recherche médicale publique en France sur toutes les maladies : cancers, maladies cardiovasculaires, maladies rares, infectieuses, neurologiques, psychiatriques... Elle sélectionne et finance chaque année des projets déterminants et porteurs d'espoir pour accélérer les découvertes au service de la santé de tous. La seule générosité de ses donateurs, testateurs, partenaires et philanthropes rend possible ce soutien fondamental à la recherche. Indépendante, la FRM est reconnue d'utilité publique et labellisée par le Don en Confiance.

51 M€
alloués à la recherche sur le territoire
français en 2024

1ER FINANCEUR
caritatif de l'ensemble de
la recherche médicale française

427 NOUVEAUX
projets de recherche
financés en 2024



FAIRE ENTENDRE LA VOIX DE LA SCIENCE DANS LE DÉBAT PUBLIC

MAXIME MOLINA

Président du Directoire de la Fondation
pour la Recherche Médicale

« **L**a défense de la science et de sa prise en compte dans les grandes décisions publiques est devenue une question majeure de notre société. À l'heure actuelle, il est urgent de soutenir les femmes et les hommes qui travaillent chaque jour à développer et à diffuser la connaissance scientifique. C'est tout l'objectif des Prix FRM : mettre en lumière l'excellence de nos chercheurs mais aussi l'engagement nécessaire de tous nos soutiens à leurs côtés. Rappelons que seules les connaissances scientifiques, objectives, issues d'une démarche rigoureuse, sont porteuses de progrès. C'est pourquoi, plus que jamais, la Fondation pour la Recherche Médicale doit faire entendre la voix de la science pour éclairer les débats et les décisions. En 2025, autour du sujet de la loi Duplomb, nous avons largement contribué à partager publiquement les connaissances issues de la recherche concernant l'impact des polluants chimiques sur la santé humaine... À la fin de cette même année, la co-organisation d'une journée d'échanges et de réflexion avec l'Alliance pour la Santé Mentale donnera lieu à une série de recommandations à soumettre au gouvernement courant 2026, pour donner à la science sa juste place dans notre société.»





LES LAURÉATS 2025

METTRE EN LUMIÈRE LES TALENTS DE LA RECHERCHE BIOMÉDICALE FRANÇAISE

Les Prix annuels de la Fondation pour la Recherche Médicale et des fondations qu'elle abrite mettent à l'honneur les plus grands talents de la recherche française. Autour du **Grand Prix**, qui récompense un chercheur à la contribution scientifique exceptionnelle, les **Prix scientifiques** et les **Prix de recherche** distinguent des chercheurs pour leurs avancées originales. Créés à l'initiative de bienfaiteurs investis dans la lutte contre la maladie via un don, une donation ou un legs, ces Prix témoignent souvent d'une histoire personnelle ou familiale. Ils perpétuent la volonté de philanthropes, dont ils portent le nom ou celui d'un proche à qui ils souhaitent rendre hommage. La création d'un Prix est l'opportunité de mener une action concrète en apportant chaque année un soutien à un chercheur aux travaux prometteurs, choisi grâce à l'expertise de la FRM. Bénéficiant d'un accompagnement sur mesure qui permet de tisser des liens avec les scientifiques, cet engagement dans la durée répond aux enjeux de la recherche médicale. Une philanthropie porteuse de sens, au bénéfice de la santé de tous et des générations futures.

En parallèle, et faisant écho à sa mission d'information scientifique, la FRM décerne également deux **Prix de la communication**. Ils mettent en lumière une personnalité scientifique et une personnalité du monde des médias particulièrement investies dans la transmission des connaissances biomédicales auprès du grand public.

VALÉRIE LEMARCHANDEL

Directrice scientifique de la FRM

La FRM soutient et accompagne les chercheurs au quotidien

« **E**n plus du soutien financier, la FRM s'engage durablement aux côtés de la communauté scientifique qu'elle fédère. Nous avons encore renforcé les actions menées pour les épauler concrètement dans leur quotidien : formations à l'encadrement d'équipe, sensibilisation à la transition écologique, rencontres interdisciplinaires, lancement d'une lettre d'information dédiée... Le lien tissé avec eux est un réel atout de la FRM, reconnu par les chercheurs.»



GRAND PRIX

Créé à l'initiative de la Fondation pour la Recherche Médicale, le Grand Prix, d'un montant de 120 000 euros, est décerné chaque année. Il honore une personnalité du monde scientifique de renommée internationale pour sa contribution exceptionnelle au progrès de la connaissance scientifique dans le domaine médical. Le lauréat du Grand Prix est désigné par un jury composé des membres du Comité de la recherche et du président du Conseil scientifique de la FRM.

Président du jury :
HERVÉ CHNEIWEISS

PATRICK MEHLEN

L'épopée des récepteurs à dépendance : d'une découverte fondamentale à des traitements novateurs

Patrick Mehlen est directeur de recherche de classe exceptionnelle au CNRS. Il est à la tête du Centre de Recherche en Cancérologie de Lyon (CRCL), où il est responsable de l'équipe « Apoptose, cancer et développement ». Il dirige également Netris Pharma, une start-up de biotechnologies qu'il a contribué à créer.

Biologiste cellulaire de formation et ancien élève de l'École normale supérieure de Lyon, il a acquis une réputation scientifique internationale pour sa découverte en 1998, lors de son postdoctorat aux États-Unis, d'un nouveau type de récepteurs biologiques, baptisés « récepteurs à dépendance ». Situés à la surface des cellules, ils sont activés lorsque les protéines qui les reconnaissent spécifiquement – appelées « ligands » – s'y fixent, ce qui déclenche un signal « positif » pour la cellule, comme la prolifération cellulaire. Mais ces récepteurs à dépendance sont aussi activés par l'absence de ligand, un concept alors inédit. Dans ce cas de figure, un signal « négatif » est transmis à la cellule, qui aboutit à sa mort. D'où le nom donné à ce type de récepteur : lorsqu'une cellule l'exprime, sa survie dépend de la présence de son ligand.

Après 1998 et la découverte de ce nouveau paradigme, Patrick Mehlen et son équipe identifient ou contribuent à identifier une vingtaine de récepteurs à dépendance, soit la plupart de ceux connus à ce jour. Ils s'attachent en parallèle à décortiquer les mécanismes moléculaires de mort cellulaire qu'ils induisent. Leurs avancées conduisent à l'hypothèse qu'avec leur double fonction les récepteurs



à dépendance sont impliqués dans divers processus : à la fois dans la formation du système nerveux durant le développement embryonnaire, mais aussi dans le cancer lorsque le mécanisme de mort cellulaire s'enraye.

L'arrivée de son équipe au Centre de lutte contre le cancer Léon Bérard, à Lyon, incite le chercheur à orienter ses travaux sur les mécanismes du développement tumoral. L'équipe se focalise alors sur les récepteurs à dépendance dont le ligand est une protéine, nommée « Nétrine-1 ». Les chercheurs montrent que les cancers agressifs progressent en inhibant le signal de mort induit par ces récepteurs en l'absence de Nétrine-1. De fait, les tumeurs se mettent à produire elles-mêmes la Nétrine-1 dont ont besoin les cellules souches tumorales pour survivre et donner naissance à de nouvelles cellules tumorales. Cette découverte mène à la création d'une start-up, Netris Pharma, et au développement d'un anticorps capable de bloquer la liaison entre la Nétrine et ses récepteurs. Cette approche innovante réactive ainsi le signal de mort dans les cellules souches tumorales, particulièrement résistantes aux traitements existants et responsables des métastases. Cet anticorps est testé aujourd'hui dans plusieurs essais cliniques de phase 2 dans différents cancers (endomètre, col de l'utérus, pancréas, foie). Avec, d'ores et déjà, des résultats prometteurs en complément des traitements existants. Une magnifique illustration de l'indispensable continuum entre recherche fondamentale et recherche clinique pour dessiner des stratégies thérapeutiques innovantes.

PRIX RACHEL AJZEN ET LÉON IAGOLNITZER

Ce Prix, d'un montant de 25 000 euros, soutient des travaux de recherche fondamentale sur la compréhension des mécanismes du vieillissement et en particulier en ce qui concerne le cerveau dans des conditions normales et pathologiques.

Président du jury :
GILLES BONVENTO

MARTINE COHEN-SALMON

La régulation du système vasculaire cérébral

Martine Cohen-Salmon est directrice de recherche au CNRS, responsable de l'équipe « Physiologie et physiopathologie de l'unité glovasculaire » au Centre interdisciplinaire de recherche en biologie (CIRB), à Paris.

Ses travaux explorent la manière dont certaines cellules du cerveau, appelées « astrocytes », régulent le système vasculaire cérébral. Les astrocytes établissent des contacts étroits avec les vaisseaux sanguins, créant des zones d'interface essentielles pour le bon fonctionnement du cerveau. Comprendre comment cette interface se développe, se maintient, et est altérée par certaines maladies neurologiques (comme les leucodystrophies rares ou la maladie d'Alzheimer) pourrait ouvrir la voie à des stratégies thérapeutiques innovantes.



EMMA DUPONT

Impact de l'obésité sur le développement cardiaque pendant l'enfance et l'adolescence

Emma Dupont est doctorante sous la direction de Céline Galés, responsable de l'équipe ARCHI-CARD « Déterminants moléculaires et cliniques de l'architecture cardiaque » à l'Institut des Maladies Métaboliques et Cardiovasculaires, à Toulouse.

Sa thèse vise à étudier les effets précoce de l'obésité sur le développement cardiaque. Cette pathologie, qui est en recrudescence chez les plus jeunes, est en effet un des principaux facteurs de risque d'insuffisance cardiaque. Cependant, ses effets sur la maturation du cœur à l'adolescence sont encore mal connus. Emma Dupont étudiera donc les conséquences sur le cœur d'un régime alimentaire riche en gras et en sucres durant l'adolescence, et notamment l'apparition d'une insuffisance cardiaque à l'âge adulte.

PRIX JEANNE-PHILIPPE BÉZIAT

Ce Prix provient d'un legs de Rose Rouanet. D'un montant de 129 000 euros, il finance le contrat doctoral d'un jeune chercheur pendant les trois premières années de sa thèse de sciences en cardiologie.

Président du jury :
MATTEO MANGONI



PRIX JEAN-PAUL BINET

Ce Prix, d'un montant de 12 000 euros, est issu d'une donation de Jean-Paul Binet. Il est destiné à récompenser des travaux sur des recherches cliniques ou expérimentales sur les pathologies cardiovasculaires ou sur les xénogreffes.

Présidente du jury :
GERVAISE LOIRAND

CÉCILE DENIS

Les liens étroits entre facteurs de coagulation sanguine et vaisseaux

Cécile Denis est directrice de recherche à l'Inserm, et est à la tête de l'unité « Hémostase, inflammation, thrombose » sur le site de l'hôpital Bicêtre (Paris-Saclay). Elle s'attache à déchiffrer les mécanismes de formation des caillots sanguins. En étudiant les facteurs de coagulation, son équipe a révélé l'interaction complexe entre ces composants sanguins et la paroi des vaisseaux. Elle a ainsi pointé le rôle central de l'un de ces facteurs, appelé « facteur Willebrand », dans les processus pathologiques comme les accidents vasculaires cérébraux et l'inflammation, menant aujourd'hui vers le développement d'approches thérapeutiques novatrices.



IPEK YALCIN

Mécanismes de la dérégulation émotionnelle associée à la douleur chronique

Ipek Yalcin est directrice de recherche au CNRS, responsable de l'équipe « Douleur et psychopathologies » à l'Institut des Neurosciences Cellulaires et Intégratives, à Strasbourg. Elle étudie les liens réciproques entre la douleur chronique et les troubles anxiodepressifs. Grâce à un modèle expérimental unique mis au point au laboratoire, son équipe a découvert le rôle clé du cortex cingulaire antérieur, une région cérébrale hyperactive en cas de douleur chronique. L'équipe s'attache depuis à identifier les types de cellules impliquées, les circuits cérébraux et les mécanismes moléculaires en jeu. L'objectif, à terme, est de développer de nouveaux outils pour diagnostiquer les maladies psychiques associées à la douleur, les prévenir et les traiter efficacement.

PRIX BRIXHAM FOUNDATION

Ce Prix, d'un montant de 25 000 euros, est destiné à soutenir des travaux de recherche biomédicale sur le cerveau et des recherches sur l'antibiorésistance.

Président du jury :
GILLES BONVENTO

PRIX BERNADETTE ET PIERRE DUBAN

Issue du legs de Pierre Duban, la Fondation Bernadette et Pierre Duban a été créée afin de remettre annuellement à un chercheur un Prix doté de 40 000 euros, couronnant des recherches effectuées exclusivement sur les maladies d'Alzheimer et dégénératives du cerveau.

Président du jury :
GILLES BONVENTO

HÉLÈNE MARIE

Des molécules qui perturbent la communication cérébrale dans la maladie d'Alzheimer

Hélène Marie est directrice de recherche au CNRS, coresponsable de l'équipe « Physiopathologie des circuits neuronaux et du comportement » à l'Institut de Pharmacologie Moléculaire et Cellulaire, à Valbonne, dont elle est la directrice adjointe.

Elle étudie les modifications de la communication entre neurones et leur contribution à la perte de mémoire dans la maladie d'Alzheimer. Son équipe a mis en lumière l'implication de petites molécules, appelées « peptides », issues du clivage de la protéine cérébrale APP (protéine précurseur de l'amyloïde). Elle a récemment identifié un nouveau peptide, nommé « AETA », et montré qu'il altérait la transmission des informations entre neurones en régulant un récepteur essentiel pour l'apprentissage et la mémoire. Une avancée importante dans la compréhension de la maladie.



CAROLE ESCARTIN

Astrocytes, interactions avec les neurones et maladies neurodégénératives

Carole Escartin est directrice de recherche au CNRS, responsable de l'équipe « Signalisation astrocytaire en physiologie et dans les maladies neurodégénératives » à l'Institut des neurosciences Paris-Saclay, à Saclay.

Elle étudie le rôle des astrocytes, des cellules cérébrales indispensables au fonctionnement des neurones. En contact étroit avec ces derniers, ils régulent finement leur activité. Son équipe a montré que certaines régulations génétiques au sein des astrocytes impactent le fonctionnement et la survie des neurones dans des modèles de maladies neurodégénératives. Elle cherche maintenant à disséquer les mécanismes impliqués, en conditions normales et pathologiques pour, à terme, proposer de nouvelles options thérapeutiques ciblant ces voies.

PRIX MARIE-PAULE BURRUS

Ce Prix, d'un montant de 25 000 euros, a été créé par Yves Burrus en l'honneur de sa femme, Marie-Paule Burrus. Il est destiné à récompenser un chercheur menant des travaux sur les maladies neurodégénératives.

Président du jury :
GILLES BONVENTO



VÉRONIQUE MINARD-COLIN

Des immunothérapies innovantes dans la lutte contre les cancers pédiatriques

Véronique Minard-Colin est professeure de pédiatrie à l'Université Paris-Saclay et responsable du programme Immunothérapie au sein du département d'Hématologie et d'Oncologie de l'enfant et de l'adolescent de Gustave Roussy, à Villejuif. Elle y mène ses recherches dans l'équipe « Immunologie des tumeurs et immunothérapie ».

Ses travaux sont consacrés à deux cancers pédiatriques, le lymphome non hodgkinien et le sarcome des tissus mous. À ce titre, elle coordonne des essais cliniques internationaux pour évaluer de nouvelles immunothérapies – des traitements modifiant la réponse immunitaire naturelle de l'organisme. Elle cocoordonne par ailleurs le programme « Crescendo », qui vise à comprendre comment les cancers pédiatriques échappent au système immunitaire.

PRIX FONDATION GUILLAUMAT-PIEL 1

Ce Prix, d'un montant de 40 000 euros, provient d'un legs de Louise Guillaumat. Il est destiné à soutenir les travaux de recherche biomédicale sur les maladies infantiles et/ou du sang.

Présidente du jury :
THIERRY JAFFREDO

PRIX FONDATION GUILLAUMAT-PIEL 2

Ce Prix, d'un montant de 40 000 euros, provient d'un legs de Louise Guillaumat. Il est destiné à soutenir des travaux de recherche biomédicale sur les maladies ostéo-articulaires.

Présidente du jury :
CHRISTELLE MONVILLE

VALÉRIE CORMIER-DAIRE

Comprendre et traiter les maladies rares du squelette

Valérie Cormier-Daire est professeure de génétique médicale à l'université Paris-Cité et praticienne hospitalière dans le service de médecine génomique des maladies rares à l'hôpital Necker-Enfants malades. Elle est responsable de l'équipe « Bases physiopathologiques des dysplasies squelettiques » à l'Institut Imagine, à Paris.

Elle investigue les dysplasies squelettiques, un ensemble de plus de 700 maladies rares qui affectent la formation et la structure des os et du cartilage. Son équipe a découvert les causes moléculaires de plus de 25 d'entre elles et recherche aujourd'hui des traitements grâce au repositionnement de médicaments existants. Ces connaissances offrent en outre des pistes nouvelles dans des affections ostéo-articulaires plus courantes comme l'ostéoporose.



PRIX FABRICE LE MOUHAËR

Ce Prix, d'un montant de 40 000 euros, est issu d'un legs de Denise Le Mouhaër pour honorer la mémoire de son fils Fabrice. Il est destiné à financer la recherche sur la sclérose latérale amyotrophique ou, à défaut, toute autre pathologie analogue concernant la neurologie.

Président du jury :
GILLES BONVENTO

PATRICK VOUC'H

Du diagnostic aux pistes de traitement de la sclérose latérale amyotrophique

Patrick Vourc'h est professeur de biochimie et de biologie moléculaire à la Faculté de médecine de Tours et praticien hospitalier dans le service de Biochimie et de Biologie Moléculaire du CHRU de Tours. Il mène ses recherches dans l'équipe « Génomique et physiopathologie des troubles du neurodéveloppement et du motoneurone », qu'il codirige au sein de l'unité « iBraIN », à Tours.

Son équipe étudie la sclérose latérale amyotrophique, aussi appelée « maladie de Charcot ». Ses recherches visent à identifier les variants génétiques en cause et à élucider les mécanismes pathologiques, mais aussi à évaluer et à développer des traitements. De quoi améliorer la précision diagnostique, accélérer la prise en charge, et un jour espérer traiter cette maladie redoutable.



CÉLINE VALLOT

Jouer sur les modifications chimiques de l'ADN pour mieux soigner les cancers du sein

Céline Vallot est directrice de recherche au CNRS, responsable de l'équipe « Dynamique de la plasticité épigénétique dans le cancer », à l'Institut Curie, à Paris.

Elle étudie comment des changements réversibles de la structure de l'ADN, appelés « modifications épigénétiques », influencent l'évolution des cancers. Son équipe a découvert dans le cancer du sein triple négatif – un type très agressif – que la perte d'une modification spécifique de l'ADN, appelée « H3K27me3 », participait à la résistance à la chimiothérapie. En bloquant cette perte, l'efficacité du traitement est améliorée et la rechute du cancer retardée dans un modèle animal. Cibler les modifications épigénétiques des tumeurs pourrait ainsi offrir des stratégies thérapeutiques alternatives.

PRIX MAYLIS

Ce Prix, d'un montant de 40 000 euros, a été créé par Sandrine et Bernard Loth. Il est destiné à soutenir des travaux de recherche biomédicale sur le cancer du sein.

Présidente du jury :
SOPHIE VASSEUR

PRIX JACQUES PIRAUD

Ce Prix, d'un montant de 15 000 euros, provient d'une donation de Marcel Piraud et est dédié à son fils, Jacques. Il est destiné à financer des recherches sur les maladies infectieuses.

Président du jury :
OLIVIER NEYROLLES

IRINA GUTSCHE

Visualiser les molécules et microbes en 3D

Irina Gutsche est directrice de recherche au CNRS, responsable de l'équipe « Imagerie microscopique d'assemblages complexes » à l'Institut de Biologie Structurale, à Grenoble.

Avec son équipe, elle explore les assemblages de molécules biologiques isolées, les bactéries entières et les cellules humaines infectées par un virus, grâce à des techniques avancées de microscopie électronique 3D. Elle cherche notamment à comprendre et à contrôler la multiplication du virus respiratoire syncytial, responsable de la bronchiolite du nourrisson, et à élucider la résistance des bactéries aux stress environnementaux. Ces travaux interdisciplinaires visent à éclairer des mécanismes fondamentaux et à ouvrir de nouvelles pistes thérapeutiques.



SEIAMAK BAHRAM

Dévoiler les incompatibilités cachées entre donneur et receveur pour améliorer la transplantation

Seiamak Bahram est professeur d'immuno-logie à l'université de Strasbourg et chef de service du laboratoire d'Immunologie aux Hôpitaux Universitaires de Strasbourg. Il dirige l'unité « Immuno-Rhumathologie moléculaire », ainsi que l'Institut Thématique Interdisciplinaire de médecine de précision de Strasbourg-Transplantex NG. Son objectif est de découvrir les facteurs génétiques en cause dans les complications majeures de la transplantation, c'est-à-dire la réaction du greffon contre l'hôte et le rejet chronique. Ces problèmes surviennent à cause d'incompatibilités encore inconnues entre donneur et receveur. C'est pourquoi l'identification de nouveaux gènes à l'origine de ces incompatibilités devrait permettre d'améliorer le succès des transplantations.

PRIX DE LA FONDATION VICTOR ET ERMINIA MESCLE

Ce Prix, d'un montant de 100 000 euros, provient d'une donation d'Erminia Mescle et a été créé en sa mémoire et celle de son mari, Victor Mescle. Il est destiné à financer un projet de recherche sur la transplantation d'organes et/ou la thérapie cellulaire.

Présidente du jury :
SOPHIE CAILLAT-ZUCMAN

PRIX RAYMOND ROSEN 1

Ce Prix, d'un montant de 40 000 euros, provient d'un legs de Jeanne Rosen et a été créé en mémoire de son époux. Il encourage les chercheurs dont les travaux en recherche fondamentale ou translationnelle sont orientés sur le cancer et sa guérison.

Présidente du jury :
SOPHIE VASSEUR

ISABELLE FOURNIER

Une technologie innovante pour guider la chirurgie du cancer

Isabelle Fournier est professeure de chimie bio-analytique à l'Université de Lille et codirectrice du laboratoire Protéomique, Réponse inflammatoire, Spectrométrie de masse, à Lille.

Avec son groupe, elle se consacre à la conception de technologies innovantes pour des applications en oncologie. Elle a ainsi développé SpiderMass, un dispositif qui prélève par faisceau laser un microéchantillon au cours de la chirurgie du cancer, et analyse la composition moléculaire des tissus en temps réel. En distinguant les cellules tumorales des cellules saines, il guide le chirurgien dans l'ablation de la tumeur, pour un geste plus précis et un diagnostic plus rapide. Cette technologie va être testée dans différents types de cancers et miniaturisée pour l'endoscopie.



THOMAS BAUMERT

Déchiffrer les mécanismes de la fibrose hépatique pour prévenir le cancer du foie

Thomass Baumert est professeur de médecine, chef du service d'Hépato-gastroentérologie aux Hôpitaux universitaires de Strasbourg. Il dirige l'Institut de Recherche en Médecine Translationnelle et Maladies Hépatiques, à Strasbourg.

Ses travaux ont révélé que les maladies métaboliques et les infections virales hépatiques peuvent modifier le fonctionnement des gènes du foie, provoquant le remplacement de tissus sains en tissus fibreux (fibrose) et augmentant le risque de développer un cancer. De nouvelles approches thérapeutiques découvertes par l'équipe pour traiter cette fibrose et prévenir le cancer du foie sont actuellement en développement clinique. Un besoin urgent pour guérir ces maladies graves, en forte augmentation.

PRIX RAYMOND ROSEN 2

Ce Prix, d'un montant de 40 000 euros, provient d'un legs de Jeanne Rosen et a été créé en mémoire de son époux. Il encourage les chercheurs dont les travaux en recherche clinique sont orientés sur le cancer et sa guérison.

Présidente du jury :
SOPHIE VASSEUR



CATHERINE POSTIC

Diabète de type 2 : le rôle des signaux du sucre dans le foie

Catherine Postic est directrice de recherche au CNRS, coresponsable de l'équipe « Signalisation de l'insuline et du glucose, et glucotoxicité » à l'Institut Cochin, dont elle est aussi directrice adjointe, à Paris.

Ses travaux sont consacrés aux mécanismes moléculaires et biochimiques qui régulent le métabolisme énergétique en modulant notamment le dialogue entre le foie et l'intestin. Son équipe s'intéresse aux dérégulations liées à l'accumulation de graisse dans le foie – appelée « stéatose » –, présente chez une grande proportion de patients atteints de diabète de type 2. Elle tente de comprendre comment la stéatose, combinée avec l'inflammation, peut progresser vers une forme plus grave, comme une fibrose, une cirrhose, voire un cancer du foie.

PRIX ODILE ET GILLES TALDU

Ce Prix, d'un montant de 40 000 euros, récompense des recherches sur les diabètes et sur les cancers difficiles à traiter.

Président du jury :
BRUNO FÈVE

PRIX ODETTE ROUANET

Ce Prix provient d'un legs de Rose Rouanet. D'un montant de 129 000 euros, il finance le contrat doctoral d'un jeune chercheur pendant les trois premières années de sa thèse de sciences en cardiologie.

Président du jury :
MATTEO MANGONI

CLARA CASTELLI

Étude des mécanismes d'une maladie cardiaque rare

Clara Castelli est doctorante sous la direction de Jean-Sébastien Hulot, coresponsable de l'équipe « Physiopathologie intégrative et thérapie des maladies cardiaques » au Centre de Recherche Cardiovasculaire de Paris.

Son projet de thèse vise à dérypter les mécanismes impliqués dans les défauts de contraction cardiaque chez des patients atteints de cardiomyopathie restrictive primaire, une maladie génétique rare qui mène à une insuffisance cardiaque. La doctorante va étudier le rôle de la mutation la plus fréquente chez les patients, située dans le gène de la filamine-C. Cette protéine semble impliquée dans la stabilité et l'architecture des unités musculaires, mais son rôle précis dans le cœur demande encore à être élucidé.



VÉRONIQUE MAGUER-SATTA

Des protéines au cœur du lien entre cellules souches et cancer

Véronique Maguer-Satta est directrice de recherche au CNRS, responsable de l'équipe « BMP, écosystème, cellules souches et dynamique du cancer » au Centre de Recherche en Cancérologie de Lyon, dont elle est directrice adjointe.

Son équipe étudie comment des protéines, appelées « BMP », régulent les échanges entre les cellules souches normales ou tumorales et leur environnement. Elle a montré que des anomalies de cette voie pouvaient favoriser la survenue et la persistance de tumeurs ou modifier la réponse aux traitements. L'équipe étudie le lien avec l'exposition à des polluants (pesticides, bisphénols, nanoplastiques). Ces avancées éclairent les mécanismes du cancer en offrant de nouvelles perspectives dans la lutte contre la maladie.



PRIX LUCIEN TARTOIS

Ce Prix, d'un montant de 20 000 euros, provient d'une donation de Lucien Tarois, ancien chef du service culturel du Palais de la découverte. Il est destiné à financer des recherches en oncologie, immunologie ou virologie.

Présidente du jury :
VÉRONIQUE BRAUD



PRIX JEAN BERNARD

Ce Prix a été créé en hommage au professeur Jean Bernard, cofondateur de la Fondation pour la Recherche Médicale. Il honore une personnalité du monde scientifique qui a enrichi par l'exposé de ses recherches les connaissances du public dans le domaine de la santé.

Président du jury :
DENIS DUVERNE

SUZETTE DELALOGE

Prévention du cancer : informer pour diminuer le risque individuel

Suzette Delaloge est oncologue, spécialiste du cancer du sein et de la prévention des cancers. Elle est directrice du programme de prévention personnalisée « Interception » de Gustave Roussy, à Villejuif, où elle exerce au sein du département de Médecine oncologique et où elle mène ses recherches.

Son ambition : construire, aux échelles nationale et européenne, une prévention individuelle du cancer en identifiant les personnes à risque accru, et leur proposer un suivi spécifique pour changer cette trajectoire. Dès 2017, elle publiait *Prédire et prévenir le cancer* (CNRS Éditions). Depuis, ses interventions publiques dans les médias et la presse visent à expliquer les bénéfices en santé publique de cette approche préventive pluridisciplinaire pour lutter contre la constante augmentation de l'incidence des cancers.



NICOLAS DEMORAND

Témoigner pour déstigmatiser la maladie mentale

Nicolas Demorand est journaliste, coprésentateur de « La Grande Matinale » de France Inter, radio du groupe Radio France.

Le 26 mars 2025, lors de sa chronique matinale, Nicolas Demorand dévoile pour la première fois sa bipolarité : « Je suis un malade mental [...] Je ne veux plus le cacher, ni me cacher. » Le lendemain, le public découvre son livre *Intérieur nuit* aux éditions Les Arènes, qui raconte, sur plus de vingt ans, son combat quotidien contre la maladie. Un combat pour vivre et travailler malgré la souffrance psychique et physique. Cette prise de parole publique, motivée par sa volonté de briser le tabou qui entoure la maladie mentale, contribue aujourd'hui à déstigmatiser les patients et à montrer qu'un chemin est possible.

PRIX CLAUDINE ESCOFFIER- LAMBIOTTE

Ce Prix a été créé à la mémoire de Claudine Escoffier-Lambiotte, responsable du service Santé du quotidien *Le Monde* et cofondatrice de la Fondation pour la Recherche Médicale. Il distingue le talent d'une personnalité du monde des médias, mis au service du public pour une information de qualité sur les sciences de la vie et de la santé.

Président du jury :
DENIS DUVERNE



MERCI

... à nos donateurs, à nos testateurs, à nos mécènes, à nos partenaires, bénévoles et parrains pour leur engagement.
Votre soutien est essentiel pour permettre aux chercheurs de progresser sur tous les fronts, pour notre santé.

NOS GRANDS MÉCÈNES



NOS FONDATIONS ABRITÉES DE MÉCÈNES

Créées à l'initiative de donateurs individuels qui souhaitent s'engager sur plusieurs années, en choisissant les domaines de recherche soutenus, en fédérant leurs proches autour d'un projet philanthropique, ou en honorant la mémoire d'un proche, elles bénéficient du savoir-faire et de l'accompagnement de la Fondation pour la Recherche Médicale.

Fondation Acantha

Fondation Simone, Claude et Jean-Pierre Bessis

Fondation Billaud-Durand

Fondation Jean-Claude Bournet et Joëlle Fabian-Métayer

Fondation Yolande Calvet

Fondation Capucine

Fondation Bernadette et Pierre Duban

Fondation Durlach

Fondation Espérance

Fondation Guillaumat-Piel

Fondation Laure Lejeune

Fondation Marie-Noëlle

Fondation Victor et Erminia Mescle

Fondation Ginette Peslier-Bouvier

Fondation Docteur Alain Rousseau

Fondation Ernest-Antoine et Antoinette Seillière

Fondation Odile et Gilles Taldy

Fondation Thémis et Pégase

ILS NOUS SOUTIENNENT AUSSI

Agence CCC / Agip / Albingia / Althémis / Association Uriel / Association Vivre Comme Avant / Banijay Entertainment / Bougez contre la SLA / Boursorama / CC Développement / Canal + Le Groupe / Centralpose / Cityz Media / Copley May Foundation / DB Fondation / Editions Albin Michel / Émile Hermès SAS / Fondation Blanchecape / Fondation Donase / Fondation Jeanne Dejour / Fondation JM Bruneau / Fonds de dotation LOV Group / Fondation Montpensier / Fondation Roland Grillet / Fondation Schlumberger pour l'Éducation et la Recherche / Fonds de Dotation Rondeau / France TV / Groupama / HEM Stiftung / Henner / Heppner / Império Assurances / JC Decaux / Le Bon Coin / Le Cherche Midi éditeur / M6 Groupe / MAIF / Micronor / Orano LEA / Sarstedt France / Sicame Group / Société Leroy / SIER Constructeur / Sodexo Live! / Sodexo France / TF1 Le Groupe / Turenne Capital / Valentino Garavani – Giancarlo Giammetti Foundation, Liechtenstein



CONTINUEZ À NOUS SOUTENIR SUR FRM.ORG

54, rue de Varenne - 75007 Paris



Fondation pour la Recherche Médicale

Fondation reconnue d'utilité publique par décret du 14 mai 1965, habilitée à recevoir des dons, legs, donations et assurances-vie
Siret 784 314 064 000 48 - Code 9499Z APE | crédits photos : p. 2 à 18, Franck Beloncle - p. 8 et 18, Radio France/Christophe Abramowitz.